

## Faire le point sur le cours d'ESH du lundi 17 décembre 2018

### A la fin de ce cours, je dois être capable de :

- Montrer que lorsqu'on parle de cycle financier, on introduit également dans l'analyse l'endettement sur le marché (on ne se limite pas à l'endettement à travers le crédit bancaire) ;
- Montrer que dans la phase d'optimisme, la demande de crédit est importante parce que les AE anticipent un effet de levier (taux de rentabilité économique > taux d'intérêt => hausse rentabilité des FP => incitation à s'endetter et à demander des crédits) ;
- Montrer que dans la phase d'optimisme, les banques accordent facilement des crédits parce que la hausse du prix des actifs (les bulles spéculatives qui touchent notamment le marché des actions et le marché de l'immobilier) abaisse le taux d'endettement (dette/passif) des AE (parce que la hausse du prix des actifs fait augmenter le montant des fonds propres) et les fait passer pour des agents solides financièrement ;
- Illustrer les phases d'optimisme du cycle financier durant lesquelles l'endettement croît de concert avec le prix des actifs et l'activité économique en se référant aux périodes précédant la crise de 1929 et la crise de 2008 (écrire un paragraphe pour décrire chacune de ces périodes d'euphorie en appliquant le modèle du cycle financier) ;
- Montrer comment on passe d'une phase d'optimisme à une phase de pessimisme ;
- Dire comment évoluent les bilans des agents non financiers – ANF – lorsqu'une bulle spéculative éclate (dégradation de leur bilan : hausse de la part de la dette dans le passif car la baisse de la valeur de certains de leurs actifs mobiliers ou immobiliers réduit leurs fonds propres mais la dette reste inchangée) et les bilans des intermédiaires financiers (dégradation de leur bilan : ils subissent un risque de marché et/ou un risque de crédit qui réduisent leurs fonds propres).
- Comment réagissent les IF à la dégradation de leurs bilans (crise de confiance => crise de liquidité => credit crunch => baisse de la demande globale)
- Comment réagissent les ANF à la dégradation de leurs bilans (épargne pour se désendetter => baisse de la dépense => baisse de la demande globale)
- Expliquer pourquoi la vente d'actifs ne permet pas de résoudre le problème de l'endettement (la vente des actifs fait baisser le prix de ces actifs sur le marché et dégrade encore plus les bilans)
- Montrer que la baisse de la demande globale engendre une dépression qui fait baisser les prix (déflation)
- Montrer que la déflation renforce le choc de demande négatif et donc la dépression (la baisse des prix fait baisser la préférence pour le présent et induit un report de la consommation de B&S dans le futur ; la baisse des prix fait augmenter le taux d'intérêt réel et réduit l'investissement)
- Expliquer le cercle vicieux de la déflation et de la dépression (en remobilisant les deux points précédents) ;
- Expliquer le concept de déflation par la dette mis en évidence par Irving Fisher (en se référant à certains points ci-dessus) ;
- Expliquer la citation d'Irving Fisher : « Plus les débiteurs remboursent plus ils doivent » (en montrant que le remboursement de la dette augmente l'épargne, baisse la demande globale, fait baisser les prix, réduit donc les revenus et fait donc augmenter le taux d'endettement mesuré par mensualité de crédit/revenu) ;
- Capable de dire que jusqu'aux années 1930 la crise est interprétée comme une fatalité (mobiliser citation de Juglar) voire même comme une nécessité (citation d'Andrew Mallon) ;
- Expliquer en quoi consiste la révolution keynésienne des années 1930 ;